



Université Mohamed Khider .Biskra

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et des Langues étrangères

Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : didactique

Intitulé de la recherche

**L'impact du recours à la langue maternelle dans la
compréhension de l'écrit du français langue étrangère**

Cas des apprenants de 2^{ème} A.M.,
CEM ADJEL Mahmoud EL Alia-Biskra

Membres du jury

Présentée et soutenue par

Rapporteur

Dr.Djoudi Mohamed

Sakri Khaoula

Président

Mr.Chelouai Samir

Examineur

Mr.Mekhnache Mohamed

Année universitaire.:2020

Remerciements :

Je remercie Dieu qui m'a guidé sur le droit chemin et qui m'a donné la santé ainsi que la volonté

et le courage d'aller de l'avant pour réaliser ce travail.

Ce travail n'aurait probablement jamais vu le jour sans le soutien de nombreuses personnes. Je profite donc ici de l'occasion qui m'est faite de les remercier sincèrement.

Je tiens à exprimer ma plus grande reconnaissance et mes vifs remerciements à mon directeur de recherche, Docteur Djoudi Mohamed pour la confiance qu'il a bien voulu m'accorder en acceptant de diriger ce mémoire, pour le temps, les conseils éclairés et l'attention soutenue qu'il a consacrés au bon déroulement de ce travail.

J'adresse ma profonde reconnaissance aux membres de jury pour avoir bien accepté d'évaluer mon travail.

Mes profonds remerciements s'adressent à mes parents, mes frères et mes sœurs pour leur amour et leurs encouragements

Dédicace

Je dédie ce modeste travail témoignage de ma reconnaissance :

À mes chers parents, mon père avec d'autant d'amour et d'admiration pour ses encouragements afin de poursuivre mes études. Je lui dédie cet humble.

À ma mère et tout ce qu'ils présentent pour moi, en signe de reconnaissance aux sacrifices qu'ils ont consentis pour moi depuis ma naissance.

Travail en signe de reconnaissance à son aide et son sacrifice pour mon bien être

À mes frères Dadi , Boubaker et Brahime.

À mes sœurs Soumaia, Chaima, Mouna, et Fatma Zahra.

À mes cousins, mes cousines, et mes collègues.

Et spécialement à la personne qui m'a soutenu psychiquement et moralement.

Introduction générale

L'Algérie de son histoire se présente comme en paysage linguistique algérien cela permet de l'hétérogénéité des langues qui rencontrent avec elles telles que l'arabe classique, l'arabe dialectal avec ses variétés (le berbère ou tamazight, et la langue française. Cela dit que ce métissage linguistique introduit des locuteurs plurilingues.

La langue française est la première langue étrangère qui coexiste en Algérie, elle est présente dans les établissements de scolarisation (primaire, CEM, secondaire et universitaire). Elle existe pendant l'occupation de la coloniale française.

En effet, la langue maternelle est la première langue parlée qui n'est pas étrangère.

De plus, la compréhension de l'écrit est une activité primordiale dans la classe de FLE, elle se base sur le processus d'enseignement/apprentissage de la compréhension écrite pour apprendre aux apprenants la méthode d'améliorer leurs créativité de réfléchir et de déchiffrer des textes.

L'enseignement de la compréhension de l'écrit est devenue un obstacle aux enseignants au niveau des 3 paliers pour objet d'orienter les apprenants à comprendre dans leurs vies quotidiennes et font des relations avec d'autres personnes. L'objectif principal est d'apprendre aux élèves à communiquer.

De ce fait, les apprenants arabophones ont tendance de recourir consciemment à leur langue maternelle lors de l'appropriation de la langue étrangère.

Certains chercheurs considèrent le recours à la langue maternelle comme un élément primordial et un aide lors de l'appropriation d'une langue étrangère (le français). Ainsi il facilite le contact entre les deux partenaires pédagogiques (l'enseignant/apprenant). En revanche, d'autre chercheurs affirment que l'intervention de la langue maternelle est un facteur négatif qui influence négativement sur l'apprentissage d'une langue étrangère.

Notre recherche émane d'un constat que nous avons effectué au sein de CEM de ADJAL MAHMOUD lors d'une séance de compréhension de l'écrit, nous avons constaté qu'un bon nombre des copies des compréhensions écrites sont, et cela dû à l'utilisation du dictionnaire bilingue

Alors, notre problématique tourne autour de la question suivante :

Est-ce que le recours à la langue maternelle lors de la compréhension de l'écrit entrave-t-il ou au contraire développe la qualité de la compréhension et par conséquent l'enseignement /apprentissage du français. Dans ce contexte, une question secondaire qui est :

Est-ce que le recours à la langue maternelle sert à acquérir le français langue étrangère

Afin de répondre à notre problématique, nous émettrons les hypothèses suivantes :

La compréhension de l'écrit exige ou non l'intervention de la langue maternelle pour accéder au sens.

Le recours à la langue maternelle rend l'apprenant autonome ou il reste dépendant de ce recours pour la compréhension de l'écrit.

L'objectif de notre recherche est de :

Construire chez l'apprenant des connaissances solides et d'acquérir des compétences nécessaires au bon usage de la langue étrangère. D'autre part, apprendre à l'apprenant de connaître une nouvelle langue c'est l'ouverture sur le monde et d'accéder à une autre culture.

Afin de confirmer ou infirmer les hypothèses émises, nous opterons pour la méthode expérimentale. Pour cela, nous choisirons comme corpus une fable et un dictionnaire bilingue

Notre choix s'est porté sur les apprenants de deuxième année moyenne, car ces derniers ont déjà un bagage linguistique assez suffisant pour

Ce mémoire s'organise en trois chapitres : le premier chapitre sera consacré à la définition de la langue, la langue maternelle, puis la place de la langue maternelle dans les méthodologies didactiques, la définition de la langue française en Algérie, contact des langues en Algérie. Enfin, les stratégies d'apprentissages. Le deuxième chapitre sera réservé à la définition de la compréhension de l'écrit où nous entamerons les composantes d'une situation de compréhension

de l'écrit, la compréhension de l'écrit dans les méthodologies didactiques, enfin, nous mettrons l'accent sur les objectifs de la compréhension de l'écrit. Le troisième chapitre est la pratique sera réservé à l'analyse des copies de compréhension écrite des apprenants et l'interprétation des résultats.

Nous terminerons notre recherche dans laquelle nous répondrons à notre problématique et en confirmant ou infirmant nos hypothèses citées auparavant.

Tables des Matières

Introduction générale	1
CHAPITRE I : Définition des concepts	
Introduction	9
1-La langue.....	9
1-1-La langue maternelle	10
1-2-La place de de la langue maternelle dans les méthodologies didactiques	10
1-2-1-La méthodologie traditionnelle (M T)	10
1-2-2-La méthodologie directe (M D)	10
2-2-3-La méthodologie audio oral (MAO).....	11
2-2-4- I La méthodologie structuro-globale audiovisuel (MAV).....	11
2-2-5-Les approches communicatives	11
1-3-Le rôle de la langue maternelle en classe de FLE.....	11
1-4-L' impact de la langue maternelle dans l' acquisition de la langue étrangère.....	12
2-La définition de la langue étrangère	13
2-1-Le français langue étrangère en Algérie.....	13
2-2-Statut de la langue française en Algérie	41
3-Contact des langues en Algérie.....	15
3-1-L' arabe classique	15
3-2-L' arabe dialectale.....	16

3-4-Le berbère ou tamazight	16
3-5-Le bilinguisme.....	16
III-1-2-Le plurilinguisme en Algérie.....	16
3-6-L' interlangue	17
4-L' interférence.....	18
4-1-L' interférence phonétique.....	18
4-2- L' interférence lexicale.....	19
4-3- L' interférence grammatical.....	19
5-Les stratégies d' apprentissages	19
Conclusion.....	20
 CHAPITRE II : La compréhension de l' écrit en classe de FLE	
Introduction.....	23
1-La lecture.....	23
1-2-Les obstacles et les difficultés d' apprentissage	23
-1--1-3-La lecture en langue étrangère	24
2-La compréhension de l' écrit.....	24
2-1-Les composantes d' une situation de compréhension de l' écrit.....	25
2-1-1-Le lecteur.....	25
2-1-2-Le texte.....	25
2-1-3-Le contexte	27
2-1-Quelle compétence faut-il avoir pour apprendre un texte	27
2-2-2-Les processus de la compréhension de l' écrit	28

2-2-2-1-Le processus sémiologique.....	28
-2-2-2-2-Le processus onomasiologique	28
3-Les obstacles de la compréhension de l'écrit.....	28
3-1-Les obstacles épistémologiques.....	29
3-2-Les obstacles psycho cognitifs et affectifs.....	29
3-3-Les obstacles didactiques et pédagogiques.....	29
3-3-la compréhension de l'écrit dans les méthodologies didactiques.....	29
3-3-1-La méthodologie traditionnelle (M T)	29
3-3-2-La méthodologie directe (M D)	29
3-3-3-La méthodologie audiovisuelle (MAV)	29
3-3-4-L'approche communicative.....	30
4-Comment améliorer la mémoire de travail pour mieux comprendre un texte.....	30
4-1-Développer les images mentales dans les modèles de situation.....	30
4-2-Développer les modèles de situation pour mieux garder l'information mémoire.....	30
5-Les objectifs de la compréhension de l'écrit.....	31

CHAPITRE III : Analyse et interprétation des résultats

Introduction	34
1-Description de l'expérience.....	34
1-1-Le terrain.....	34
1-2-L'échantillon.....	35
1-3-Le corpus.....	35
Conclusion générale.....	38

Bibliographie 40

Chapitre I

Définition des concepts

Introduction :

Dans ce premier chapitre, nous essayerons d'abord de définir la langue. Ensuite nous passerons à la langue maternelle dont nous donnerons sa définition, sa place dans les méthodologies didactiques, et son rôle en classe de français langue étrangère. De ce fait, son impact dans l'acquisition de la langue étrangère. Ainsi, nous parlerons de la langue étrangère ; sa définition et le français spécifiquement, son statut en Algérie. En outre, le bilinguisme, le plurilinguisme et l'inter-langue. Enfin, pour conclure ce présent chapitre, nous présenterons les interférences avec ses types et le statut du français langue étrangère.

Définition des concepts :

1-La langue

Ce concept se définit dans le dictionnaire du petit Robert comme « *système d'expression et de communication, commun à un groupe social* »¹.

A travers cette citation on peut définir la langue comme un moyen d'échange et de transmettre des messages propres à un ensemble de communauté sociale.

Dans un second sens Robert J P (2008) souligne que « *la langue est une réalité sociale mais aussi historique qui évolue avec le temps et les besoins de la société qui la pratique* »².

Par le biais de cette définition nous arrivons à comprendre que cette compétence communicationnelle est une nécessité entre les individus comme elle est un témoin historique qui change selon les situations de communications.

De plus, la langue est une notion didactique et pourtant qu'elle est un concept linguistique, comme le souligne DE SAUSSURE F « *la langue est l'objet premier de l'analyse linguistique* »³.

¹ Petit Robert, *Dictionnaire de français*, Petit Robert, Paris, 2006, p25

² ROBERT J P, *Dictionnaire Pratique de didactique du FLE*, Ophrys, Paris, 2007, p25

³ Moreau M-L, *Sociolinguistique (concept de base)*, Pierre Mardaga, Belgique, 1997, p11

Il y a aussi deux paramètres existents en didactique qui basent la notion de la langue, premièrement, le premier paramètre indique que la didactique considère la langue comme un élément d'enseignement et d'apprentissage, le second paramètre indique l'évolution de cet enseignement /apprentissage.

1-1-La définition de la langue maternelle :

La langue maternelle est la première langue apprise par l'enfant d'une manière inconsciente soit par ses parents, la famille ou la rue, et qu'elle n'est pas étrangère. Dans ce volet, CUQ J P et GRUCA I soulignent que « *la langue maternelle est la langue de première socialisation de l'enfant* »⁴.

Selon cette citation la langue maternelle est la langue qui agrandit avec l'enfant.

De sa part, VYGOTSKY (1985) ajoute que « *l'apprentissage de la langue maternelle s'opère de manière inconsciente et elle est acquise par l'enfant spontanément à travers des expériences provoquées par le contact avec son environnement immédiat* »⁵.

D'après cette définition nous arrivons à comprendre que l'enfant commence d'apprendre sa langue maternelle depuis son enfance à travers des essais réalisés liés directement à l'entourage social de l'enfant qui l'aide à réaliser plusieurs tâches.

A ce propos, Cette composante est un phénomène affectif résultant de l'imitation involontaire de relation émotionnelle.

1-2- la place de la langue maternelle dans les méthodologies didactiques :

1-2-1- la méthodologie traditionnelle (M T) :

Cette méthodologie dite aussi méthode grammaire /traduction, est pratiquée et depuis le début du 16^{ème} siècle jusqu' aujourd'hui. L'objectif premier était de traduire des textes sacrés anciens et de maîtriser l'écrit littéraire.

Cette méthodologie intègre la langue maternelle en classe de FLE parce qu'elle l'a considéré comme un élément majeur dans l'enseignement d'une langue étrangère, et son recours rend les interactions et les explications plus faciles.

⁴ Cuq J P et GRUCA I, *Cours de didactique langue étrangère et seconde*, PUG, Paris, 2003, p 90

⁵ BENAMAR R, Article « *la langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère* ».disponible sur : <http://journals.openedition.org>. Consulté le : 15 01 2020.

1-2-2- la méthodologie directe (M D) :

L'objectif de l'enseignement des langues dans cette méthodologie, c'est l'échange et l'interaction. Elle a renoncé à l'intermédiaire de la langue 1 car son rôle est négatif et manquant comme le souligne ESSADAM BEN CHEIKH Z qu'« elle *préconise beaucoup d'activité orale, une utilisation spontanée de la langue, elle bannit la traduction de la langue maternelle et de langue 2* »⁶.

Donc la méthodologie directe privilégie tout ce qui est oral, comme elle exclut carrément le recours à la langue maternelle.

1-2-3-la méthodologie audio-oral (M AO) :

Cette méthodologie s'est développée entre les années 1940 et le milieu des années 1960.

Cette méthodologie a identifié le recours à la langue maternelle comme un phénomène langagier durant l'acquisition de la langue étrangère.

1-2-4-la méthodologie structuro-globale audiovisuelle(SGAV) :

Cette méthodologie était la plus répandue dans les années 1960 et 1970 en France, emploie en classe des supports audiovisuelles (l'image et le son).

Selon PAULRIVENC et PETAR GUBERINA bannissent la langue maternelle définitivement lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Ils éliminent l'intervention de la langue maternelle parce qu'elle empêche l'acquisition de la langue étrangère.

1-2-5-les approches communicatives :

Avec l'arrivée des approches communicatives dans les années 1980, ces approches ont donné des intérêts à la langue maternelle car son usage permet à l'apprenant de surmonter certains cas de blocage.

Dans ces approches l'enseignant peut employer la langue maternelle lorsque les apprenants rencontrent des difficultés, et son utilisation reste restreinte.

1-3-Le rôle de la langue maternelle en classe de FLE :

Les apprenants ont tendance à intervenir en utilisant la langue maternelle lors de l'acquisition d'une langue étrangère car l'insuffisance des capacités en langue

⁶ ESSADAM BEN CHEIKH Z, *Nouvelle méthode pour l'acquisition et l'enseignement des langues étrangères*, Manouba, Tunis, 2009, p14

étrangère pousse les apprenants s'exprimer et interagir en langue maternelle en raison qu'ils sentent que le recours à leur langue est élément sécurisant.

De sa part, CASTELLOTI V souligne que « *la langue se révèle occuper un rôle non négligeable et particulièrement important. Cependant, le contraste repose dans sa présence en classe de langue étrangère, puisqu'on tend justement à faire acquérir à l'apprenant une langue autre que sa langue première* »⁷.

Cela signifie que la langue maternelle a une place considérable dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, tandis que le problème réside dans son existence en classe de FLE car on apprend une langue étrangère par la même langue.

Le même auteur ajoute que « *le fait de communiquer dans sa langue première a quelque chose de sécurisant dans la mesure où il s'agit généralement de langue que nous maîtrisons. Le mieux et que nous avons acquise de manière naturelle dès notre plus jeune âge* »⁸.

D'après cette citation, l'apprenant quand il fait référence à sa langue maternelle, il se sent à l'aise car il est compétent dans cette langue. EN outre cette dernière est pour lui est un élément facilitateur. De même la spontanéité de langue maternelle permet de ne pas prendre du temps pour s'exprimer aisément.

1-4-L'impact de la langue maternelle dans l'acquisition de la langue étrangère :

L'intervention de la langue maternelle lors de l'apprentissage d'une langue étrangère est un phénomène langagier qui se fait par l'apprenant en classe d'une façon volontaire ou involontaire, et ce recours se fait selon les capacités des apprenants et selon l'activité proposée, de plus la référence à la langue maternelle est une stratégie employée par l'apprenant afin d'appréhender en classe de langue et pour communiquer avec les autres.

La langue maternelle est considérée comme un élément primordiale afin d'apprendre une langue étrangère notamment au début de l'apprentissage « *la langue*

⁷ LYDIE GIROUX, *La place et le (s) rôle (s) de la langue maternelle des apprenants en cours de langue étrangère*, France.

⁸ Ibid.

maternelle est une « langue matrice » pour les apprenants dans l'appropriation d'une autre langue »⁹.

Cependant, il y a d'autre qui bannit l'emploi de la langue maternelle lors de l'apprentissage d'une langue étrangère car ce recours peut engendrer ses effets négatifs sur les apprenants car ils ont tendances d'intervenir toujours en langue maternelle, par exemple quand l'apprenant trouve des difficultés de s'exprimer ou de ne trouver pas un mot il fait directement le recours d'une façon inconsciente à sa langue maternelle.

D'ailleurs l'apprenant d'une langue étrangère exige l'intégration des stratégies d'apprentissages.

Pour cela, CASTELLOTI V trouve que « l'usage de la langue première ou langue de référence sera très largement toléré, voire même dans certains cas encouragés ; certains enseignants se refusent systématiquement à recourir eux même à la langue1 de leurs élèves tandis que d'autre en usent (et en abusent...) »¹⁰.

En d'autre terme, la langue de référence est considérée comme un support avantageux, et favorable dans l'apprentissage. En revanche, certains enseignants montre que ce métissage des langues est un élément négatif en classe de langue.

2-La définition de la langue étrangère :

Toute langue s'acquiert après la première langue de l'individu elle est considérée comme une langue étrangère.

La langue étrangère, c'est la langue qui s'apprend aux établissement scolaires suivant des programmes et des informations. De nos jours cette idiome devenue indispensable car le monde entier a besoin d'elle. D'ailleurs, qui acquiert une autre langue il pourrait développer ses connaissances linguistiques, phonétiques...etc.

Dans ce volet, BARTHELEMY F ajoute que « la communication dans une langue étrangère consiste non seulement à maîtriser ses usagers langagiers, mais aussi à apprendre à adapter ces compétences en langues, aux situations de communications, aux contextes dans lesquelles prennent places ces échanges »¹¹.

9 KOUTSOSTATHIS G, *L'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE*, in : Rapport de stage en ligne, Université de Rouen ,2015, p25, disponible sur : <http://www.academia.edu/11830231/L> Utilisation de la langue maternelle en classe de FLE. Consulté le 25 02 2020.

¹⁰ CASTELLOTI V, *D'une langue a d'autre : pratique et représentation*, Université de Rouen, 2001, p19

¹¹ BARTHELEMY F et all, *Le français langue étrangère*, Harmattan, Paris, 2011, p117

D'après cette citation, l'échange dans une langue étrangère inclut non uniquement à connaître les règles d'une langue, mais ainsi à connaître à utiliser ces aptitudes de la langue dans des contextes de situation de communication.

2-1-Le français langue étrangère en Algérie :

La langue française apparut en Algérie pendant le premier pas de la colonisation française qui demeura cent trente-deux ans. Cette idiome a marqué un développement dans tous les domaines, comme le soulignent QUEFFELEC A et all « *bien après l'indépendance de l'Algérie, cette langue d'origine étrangère possède un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues en présence, y compris l'arabe moderne, elle a marqué profondément l'inconscient de plusieurs générations d'Algérie parce que sa diffusion a été le prolongement logique de la domination coloniale* »¹².

Dans cette optique, la langue française occupe une place primordiale parce qu'elle offre une autre vision du monde ; il est intéressant que cette idiome devenu un aspect pour le développement des recherches scientifiques et permet d'accéder aux autres cultures et d'établir des contacts avec les notions.

2-2-Statut de la langue française en Algérie :

La langue française occupe une place prépondérante en Algérie, et elle a une place importante dans le milieu éducatif, l'apprenant entame l'appropriation de cette langue dès son plus jeune âge. Ensuite, elle est répandue dans tous les secteurs, les administrations, les écoles, non seulement elle existe dans les institutions ; mais ainsi dans le langage ordinaire de l'Algérie.

Donc, la langue française est présente au sein de la société algérienne dans tous les domaines éducatifs, social, économique..., ainsi, dans le parler algérien.

3-Contact des langues en Algérie :

L'Algérie est connue par ses divergences linguistiques et culturelles, en outre, les traces coloniales jusqu'à l'indépendance ont manifesté à la complexité de la situation linguistique algérienne, ensuite plusieurs langues présente à titre d'exemple : l'arabe classique, l'arabe dialectale, le berbère et le tamazight, et le français.

¹² QUEFFELEC A et all, *Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues*, AMBOISE QUEFFELEC, EUF, 2002, p36

Donc, le territoire algérien se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui se diffèrent par leur statut : l'arabe (langue officielle), le berbère (langue nationale), le français (langue étrangère).

3-1-L'arabe classique :

L'arabe classique est la langue nationale en Algérie, elle est la langue officielle car Elle est imposée dans les institutions, les administrations, encore elle est la langue d'enseignement.

QUEFFELEC A et all affirment que la langue arabe est « *la langue de révélation du Coran : appeler « classique », « littérale », « coranique », elle offre un corpus qui, par sa seule existence de texte, constitue comme un élément fondamental de cohésion linguistique* »¹³.

D'après cette définition, la langue arabe classique est une langue divine car elle est la source de la parole sacré 'le Coran' ; ce dernier est le symbole de l'identité arabo musulmane. Autrement dit, Cette langue est utilisée beaucoup plus par les auteurs, les professionnels et les linguistes dans leurs écrits.

3-2-l'arabe dialectale :

L'arabe dialectale est considéré comme la langue maternelle de quelques communautés en Algérie ; nommé aussi la langue algérienne dans les interactions familiales, dans la rue, dans ce contexte QUEFFELEC et all montre que « *D'autant que l'arabe dialectal algérien, la langue maternelle de la majorité des locuteurs, est devenu depuis 1988 l'outil de communication* »¹⁴.

Dans cette perspective, il est considéré comme la première langue maternelle pour la plupart des algériens, et elle se diffère selon les régions. De plus, elle est employée dans les situations informelles telles que les communications familiales, les chansons, les rues, comme elle ne possède pas un statut officiel.

3-3-le berbère ou tamazight :

Cette langue a beaucoup variétés, elle se regroupe en familles inégaux comme, le kabyle, le Chaoui et les variétés mozabites et targui, elle se demeure. Ensuite,

¹³Op Cit., p34

¹⁴Op Cit., p33

TALEB IBRAHIMI KH montre que cette langue a demeuré dans ces trois régions « le Kabyle (Kabylie), la Chaouia (Aurès), le M'zabi (M'zab) ».

3-4-Le bilinguisme :

Le bilinguisme désignerait « l'habileté linguistique individuelle », c'est-à-dire le bilinguisme est la situation linguistique où les sujets parlants sont amenés à utiliser deux langues. Ce phénomène consiste donc pour le locuteur de passer d'une langue à une autre.

A ce stade, le phénomène de contact de langue par le linguiste ne le considère pas comme un fait limité entre deux langues tandis que c'est un système linguistique issu du bilinguisme. En outre, il ne tient pas seulement sur le plan de l'oral mais aussi sur le plan de l'écrit.

MOREAU M-L insiste que « *le comportement linguistique de la famille permet à l'enfant de devenir un bilingue équilibré dès le début de son apprentissage* »¹⁵.

Par le biais de cette définition nous arrivons à comprendre que la famille contribue à l'enfant d'être un individu bilingue. Dans le même sillage, les individus algériens emploient deux langues inégaux à savoir, l'arabe dialectal et le français.

3-5-Le plurilinguisme en Algérie :

Le plurilinguisme montre la présence de plusieurs langues dans le même territoire, en effet, il désigne la compétence de communication qui est pratiquée par un individu. En terme plus simple, le plurilinguisme peut définir l'utilisation de deux langues ou plusieurs par un même individu, et le pouvoir de communication qui existe chez un locuteur.

De ce fait, le territoire algérien est territoire plurilingue en raison de l'emploi de plusieurs langues ainsi les contacts de langues comme : l'arabe classique, l'arabe dialectale, le berbère avec ses variétés et le français langue étrangère.

3-6-L'inter-langue :

L'inter-langue est une notion utilisée par HENRI SLINKER en 1972, c'est un système intermédiaire, temporaire, dans ce système l'apprenant met des règles qui ne

¹⁵MOREAU M-L, *Sociolinguistique (concepts de base)*, Pierre Mardaga, Belgique, 1997, p95

correspondent pas ni à sa langue maternelle ni à la langue étrangère. Ces erreurs commises au niveau du lexique, la grammaire, la prononciation, et la prosodie.

A ce propos CUQ J P montre que l'inter-langue « *ce système est caractérisé par des traits de la langue source (langue maternelle ou autres langues acquises postérieurement ou simultanément), sans que l'on puisse y avoir seulement l'addition ou le mélange de l'une et de l'autre* »¹⁶.

D'autre part, PALLOTI G ajoute qu'« *on ne peut pas éviter de reconnaître l'existence d'une inter-langue, qui doit être décrit comme un système et non pas comme une collection d'erreur isolé* »¹⁷.

Ce concept désigne que le mariage entre les langues lors de l'apprentissage n'effectue pas des problèmes, en revanche il est une manière de résolution des problèmes.

4-L'interférence :

Il s'agit pour l'apprenant d'inférer le sens d'un texte linguistique, il énonce des hypothèses de sens sur des éléments nouveaux en utilisant les indices connus pour qu'il puisse apprendre la signification de la situation de communication.

La langue arabe issue de la famille chamito-sémitique et la langue française issue de la famille Indo-européenne, donc, cette diversité contient des aspects inégaux qui sont : les interférences phonétiques, les interférences lexicales, et les interférences grammaticales.

Selon MACKY « *l'interférence est l'utilisation d'élément d'une langue quand on parle ou écrit une autre langue* »¹⁸.

D'après cette citation l'interférence est l'emploi des caractéristiques particulières d'une langue dans la pratique d'une autre langue.

Donc, l'interférence se manifeste notamment lorsque des locuteurs qui ne possèdent pas des compétences suffisantes en langue employée, ainsi il pourrait croire à un éclaircissement des choses au fur et à mesure qu'il avance dans son

¹⁶ CUQ J P, *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*, CLE international, Paris, 2003, p225

¹⁷ KOUTSOSTATHIS G, *L'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE*, in Rapport de stage en ligne, Université de Rouen, 2015, p25, disponible sur : http://www.academia.edu/11830231/L_Utilisation_de_la_langue_maternelle_en_classe_de_FLE. Consulté le 25 02 2020.

¹⁸ MADANE H, *Article L'interférence comme particularité du « français cassé en Algérie »* Tipa. Travaux interdisciplinaire sur la parole et le langage.

apprentissage. En d'autre mot, il utilise sa compétence langagière apprise en L1 pour l'apprentissage d'une autre L 2 pour bien comprendre le système de langue étrangère.

4-1-L'interférence phonétique :

L'interférence phonétique est l'influence de la langue maternelle sur une autre langue au niveaux de la prononciation.

D'après HAMERS et BLANC on entend par le mot interférence phonétique est « *un phonème de la langue cible par l'intermédiaire d'un phonème de la langue maternelle ; les deux phonèmes seront dès lors reconnus et réalisés comme étant absolument identique* »¹⁹.

D'après cette définition, ce phénomène est quand un locuteur emploie un son de la langue maternelle dans la production langagière en langue étrangère.

4-2-L'interférence lexicale :

L'interférence lexicale est l'utilisation des mots de la langue maternelle d'une manière volontaire ou involontaire dans la langue étrangère.

4-3-L'interférence grammaticale :

L'interférence grammaticale est la conséquence du manque de connaissance des normes de la langue étrangère, alors l'apprenant emploie des structures syntaxiques tel que le genre, le nombre, les prépositions...etc.

Alors, il est clair que l'apprenant aura tendance à projeter sur la langue étrangère la grammaire de sa langue maternelle ou celle de l'arabe classique.

5-Les stratégies d'apprentissages :

L'apprentissage est un processus mental qui permet à l'apprenant de construire sa personnalité et de mettre la confiance en soi et de réaliser des diverses activités à l'école et de devenir autonome dans son apprentissage.

Pour cela, VERONIQUE D trouve que « *l'apprenant est un locuteur pourvu de 'stratégie' qui lui permettent d'alimenter ses connaissances et de résoudre ses difficultés de communication en langue étrangère* »²⁰.

¹⁹Ibid.

²⁰HOLTZER G, *Stratégie d'apprentissage : Une notion en mouvement*, in : La France En Ligne, Université de Franche

D'après cette définition, l'apprenant quand il rencontre un obstacle lors de son apprentissage ou bien quand il n'arrive pas à s'exprimer en langue étrangère, il fait intervenir consciemment sa langue maternelle afin de trouver des solutions face à ses problèmes. Celui-ci regroupe deux types de stratégies :

- Les stratégies directes :Les stratégies directes ce sont des techniques utilisées par l'apprenant d'une manière directe, autrement dit, l'apprenant emploie ses techniques afin d'acquérir une langue étrangère, ainsi chaque apprenant possède une stratégie particulière. On peut distinguer les stratégies en sept classes :

- Des stratégies de rappel :Ces stratégies sont des techniques de réservation impliquée par l'apprenant où il emploi des tâches personnelles afin d'acquérir un enrichissement linguistique d'une nouvelle langue.

- Des stratégies cognitives :Les stratégies cognitives sont des comportements dont l'apprenant identifie les connaissances de la langue étrangère tel que la prise de note et le résumé...etc, afin de faciliter l'appropriation de la langue.

- Des stratégies de compensation :Cette classe de stratégie concerne les techniques utilisées par l'apprenant qui visent à ajuster des lacunes et²¹ de surmonter des obstacles pour apprendre la langue étrangère.

- Des stratégies indirectes :Ces stratégies sont différentes par rapport aux stratégies directes, elles ne sont pas cordonnées directement à la langue, elles favorisent d'apprendre une nouvelle langue. Donc cette classe de stratégie contient trois types de stratégies :

- Les stratégies métacognitives : Ce sont des attitudes où l'apprenant fait une auto-évaluation afin de cerner son objectif de son apprentissage de la langue étrangère. ●-

- Les stratégies socio-affectives : Ce type s'intéresse à l'aspect physique et psychologique de l'apprenant, ces aspects incluent les communications avec les autres, ils sont responsables de contrôler des affections des apprenants comme les stressés et la peur.

- Les stratégies sociales : Ce sont les stratégies qui s'intéresse à la dimension sociale de la langue optée par exemple les apprenants qui font leurs exercices à l'aide de ses parents ou bien avec ses amis encore, l'apprenant travaille en groupe (la coopération).

Conclusion :

Pour conclure, nous pouvons dire dans ce premier chapitre qui présente la langue que nous avons donc essayé de cerner le sens des notions : la langue maternelle, la langue étrangère, et le contact des langues en Algérie. Par la suite, nous avons parlé de la place de la langue maternelle accordée dans les méthodologies didactiques. Ainsi, nous avons tiré au clair les interférences avec ses variétés. Enfin, nous avons présenté les stratégies d'apprentissages au service de l'apprentissage de la langue étrangère.

Le chapitre qui va suivre quant à lui sera réservé à la compréhension de l'écrit.

Chapitre II

**La compréhension de l'écrit en
classe de FLE**

Introduction :

Dans ce second chapitre, nous allons mettre en évidence d'abord, la définition de la lecture, aussi nous présenterons quelques définitions de cet acte comme nous allons également présenter autres définitions sur la compréhension de l'écrit et l'objectif qu'elle s'occupe.

1-La lecture :

La lecture est une activité cognitive complexe qui sert à reconnaître les mots, de construire la signification des phrases et des textes. De plus de découvrir la prononciation, l'écriture et la signification.

Pour cela MARTINEZ P trouve que « *lire n'est pas un acte mécanique, mais implique, outre une connaissance du code, une expérience antérieure, des intuitions et des attentes* »²².

Selon cette citation, lire est une opération mentale qui permet à l'apprenant de décoder et de déchiffrer un message.

En ce sens MARIN B et LEGROS D ajoutent que, « *la lecture correspond tout d'abord à la mise en œuvre des différents processus perceptifs et cognitifs de traitement des lettres qui permettent au lecteur d'accéder à l'identification du mot écrit* »²³.

Autrement dit, la lecture concerne les processus de conception et la perception de décodage et de déchiffrement des unités significatives écrites.

Dans le même cadre, les enseignants peuvent adopter plusieurs stratégies pour les apprenants afin qu'ils développent leur aptitude de lecture. Ainsi pour les permettre de mettre en place les notions de cohérence et de cohésion de la structuration du texte, l'enchaînement des idées...etc.

1-2-Les obstacles et les difficultés d'apprentissages :

²² MARTINEZ P, *La didactique des langues étrangères*, Vendôme, France, 2006, p 98.

²³ MARIN B et LEGROS D, *Psycholinguistique cognitive lecture, compréhension et production de texte*, de Boeck, Bruxelles, 2008, p 28.

L'enseignement /apprentissage de lecture du français langue étrangère fait intervenir à beaucoup de stratégies, le lecteur en difficultés qui met ses efforts sur une stratégie unique et néglige les autres ou bien il base sur deux stratégies. D'autre part, le lecteur doit appeler toutes les stratégies importantes. De ce fait, certains spécialistes expliquent que les apprenants en difficultés sont qui n'exploitent pas leur cerveau « passivité mentale », de plus ils rencontrent des obstacles de faire la liaison entre différents des éléments.

1-3-La lecture en langue étrangère :

La plupart du temps la lecture est correcte dans la langue maternelle, en revanche le problème réside dans la langue étrangère. Dans ce sens, CORNAIRE C et GERMAIN C, en 1980 ont appuyé sur des recherches sur les caractéristiques de lecture en langue étrangère et ses difficultés. Dans le même sillage, les mêmes auteurs trouvent que la lecture en langue étrangère se fait doucement à une vitesse longue parce que l'apprenti lecteur rencontre des difficultés à déchiffrer les mots ce qui le pousse à lire lettre par lettre.

2-La compréhension de l'écrit :

Comprendre un texte est une opération mentale dont le lecteur fait une représentation mentale à travers des informations explicites et implicites qu'elles les possèdent.

BARTHELEMY F souligne que « *la compréhension est une opération cognitive qui permet d'arriver au sens d'un message écrit ou oral* »²⁴.

En d'autre terme, la compréhension est une activité cognitive complexe qui requiert la maîtrise du code écrit et du code oral.

Selon GIASSON J, estime que « *la compréhension n'est pas la simple transposition du texte dans la tête du lecteur, mais une construction par ce dernier* »²⁵.

Par le biais de cette citation le processus de compréhension est un mécanisme de perception, et de construire un modèle mental ou modèle de situation de ce qui est décrit.

²⁴ BARTHELEMY F et all, *Le français langue étrangère*, Harmattan, Paris, 2011, page 51.

²⁵ GIASSON J, *La compréhension en lecture.*, de Boeck université, 1990, p 18.

D'après le dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde de CUQ J P, le terme compréhension de l'écrit est « *l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension oral) ou lit (compréhension écrite)* »²⁶.

Selon cette citation, la compréhension de l'écrit se définit comme un ensemble dynamique de connaissances, de compétences, et de stratégies liées à la lecture et à l'écriture.

Pour cela ESSADAM BEN CHEIKH Z trouve que « *sans compréhension profonde et définitive, il ne peut y avoir ni savoir ni mémorisation, ni installation de la structure dans le système conceptuel de base* »²⁷.

Afin de comprendre un texte, il faut installer des compétences solides pour une compréhension parfaite car à travers cette aptitude se réalisent des tâches comme le stockage des informations.

2-1-Les composantes d'une situation de la compréhension de l'écrit :

2-1-1-le lecteur :

Ce sont les structures et les habiletés que possède le lecteur lors de l'opération de lecture. On distingue deux structures qui aident le lecteur à traiter le texte : la première c'est la structure cognitive qui appartient aux connaissances de la langue, la deuxième ce sont les intérêts et l'objectif de lire le texte.

De sa part, GIASSON J explique que « *pour comprendre le lecteur doit établir des ponts entre le nouveau (le texte) et le connu (les connaissances antérieures)* »²⁸.

A travers cette citation nous pouvons comprendre que, le lecteur doit utiliser ses connaissances requises en interaction avec les informations du texte.

2-1-2-le texte :

²⁶ CUQ J P, *Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde*, CLE International, Paris, 2003, p225.

²⁷ ESSADAM BEN CHEIKH Z, *Nouvelle méthode pour l'acquisition et l'enseignement des langues*, Manouba, Tunis, 2009, P 21.

²⁸ GIASSON J, *La compréhension en lecture*, Boeck Larquier s.a, Paris, 2007, p 11.

Le texte occupe une place primordiale dans la compréhension de la lecture. Le but de l'auteur, l'enchaînement des idées, et le contenu, ce sont les éléments qui simplifient ou empêchent le travail de lecteur.

MARTINEZ P montre que « *le texte est, en effet, un tissu de formes signifiantes, et la lecture est une activité d'interprétation motivée, qui suscite une réaction chez le lecteur* »²⁹.

D'après cette citation, le texte est une structure composée des chaînes significatives, et à travers le rôle de la lecture le lecteur peut accéder au sens.

Selon GIASSON J les critères de classifications des textes sont : le but de l'auteur, le genre littéraire ainsi la structure du texte et le contenu.

-Le but de l'auteur et le genre littéraire : le but de l'auteur est nécessaire pour comprendre un texte par exemple l'auteur informer ; convaincre ; exhorter...etc.

-la structure du texte et le contenu : la structure du texte renvoie à la hiérarchisation de ses idées tandis que le contenu concerne le thème et les notions définies dans le texte. Ces deux notions sont indissociables car l'auteur opte une structure adéquate avec le contenu qu'il vise de présenter.

Dans cette perspective, le classement de textes concerne les types de texte employés dans les programmes du français dans les paliers, collège, le secondaire. Alors il existe les types suivants :

Le texte argumentatif : l'objectif de ce type est de convaincre et persuader ou défendre une opinion à titre d'exemple : un message publicitaire, un discours politique, une lettre.

Le texte narratif : ce type sert à raconter, comme raconter une histoire ou des événements réels ou imaginaires tel que le récit, la fable, un souvenir...etc.

Le texte descriptif : ce type sert à décrire un lieu, un personnage, un objet...etc.

Le texte injonctif : a pour but de donner des consignes ou des ordres.

Le texte explicatif : ce type vise à expliquer et informer des idées, un reportage, un manuel scolaire...etc.

²⁹ MARTINEZ P, *La didactique des langues étrangères*, Vendôme, France, 2006 p 99

Le texte poétique : ce type emploie un langage poétique par exemple ce type est reconnu par l'utilisation du rythme, rimes, des sonorités...etc.

Le texte dialogal (conversationnel) : ce type sert à transmettre des messages verbaux comme l'échange de question réponse, pièce de théâtre...etc.

2-1-3--le contexte :

Le contexte est défini comme la situation dont se trouve le lecteur afin de déchiffrer le texte, et la visée du lecteur vis-à-vis du texte. De ce fait, il existe trois types de contexte, le contexte psychologique, social, et physique.

-Le contexte psychologique : il inclut les circonstances contextuelles visées par le lecteur. Autrement dit, l'intention de lire le texte et sa motivation et la manière dont le lecteur entamera le texte à travers ce qu'il comprend du texte.

-le contexte social : il concerne les formes de communications qui se font lors de lecture entre le lecteur et son entourage : situation de lecture propre à l'apprenant.

-le contexte physique : il concerne les exigences matérielles où se fait l'opération de lecture ; comme le bruit, la lumière, la température.

2-2-1-Quelle compétence faut-il avoir pour apprendre un texte :

Les compétences nécessaires afin de comprendre un texte, il s'agit de pouvoir traiter les informations objectives du texte ; comme la perception autrement dit d'anticiper, de décoder, d'accéder au sens, de contextualiser le contenu en fonction des supports variés et des situations de lecture. En effet, afin d'accéder au sens d'un texte, il faut ainsi développer deux axes fondamentaux ; l'enrichissement du bagage de connaissances lexicales ; et les connaissances du vocabulaire encore en favorisant les formes de reconnaissances et de mémorisation orthographique.

Dans cette perspective « *l'accès au sens d'un texte est fonction d'une compétence de compréhension globale qui comprend aussi bien la connaissance linguistique (graphémie,*

morphologie, lexicque, syntaxe) que celle du fonctionnement textuel (organisation des phrases entre elles, fonction du texte, relation du texte à d'autre texte »³⁰.

Donc, l'enseignant sait que la lecture est une communication entre le lecteur et le texte, il est sensé d'encourager la lecture active car elle permet au lecteur d'animer ses informations afin d'arriver à la confrontation de nouvelles connaissances ; cette lecture permet au lecteur de distinguer les informations qui favorisent l'accès au sens.

2-2-2-Les processus de la compréhension de l'écrit :

Lors de la compréhension, on peut distinguer deux processus : en premier lieu le processus sémiologique et le processus onomasiologique.

2-2-2-1-Le processus sémiologique :

Donc, cette phase est une occasion pour le lecteur d'inviter ses connaissances préalables elle est ainsi importante pour la phase de synthèse.

Dans ce volet, BORDON E ajoute que « *le lecteur doit intégrer toutes les parcelles de sens qu'il a perçue dans les différentes unités de l'écrit au sein d'une structure sémantique cohérente qui lui permettent de gérer les possibilités d'interprétation* »³¹.

Selon cette citation, cette phase de synthèse porte la construction du sens général de la signification à travers des significations des mots ou d'un ensemble des mots ou de phrases.

De plus afin d'aboutir à la compréhension globale du texte.

2-2-2-2-le processus onomasiologique :

Ce processus nommé ainsi (haut –bas), ce modèle consiste le traitement des informations et il contient plusieurs phases :

Phase de discrimination : dans cette phase le lecteur identifie les sons.

Phase de segmentation : le lecteur sépare les mots et les phrases produites par les sons.

³⁰ TATAH N, *Pour une pédagogie de la compréhension de l'écrit en classe de FLE*, synergie Algérie n 12-2011 pp123-130.

³¹ BORDON E, *L'interprétation des pictogrammes: approche interactionnelle d'une sémiotique*, Harmattan, Paris, 2004, P 16.

Phase d'interprétation : le lecteur réunit les mots et les syntagmes avec leurs sens.

Phase de synthèse : à travers cette phase se réalise l'accès au sens globale du message.

3-Les obstacles de la compréhension de l'écrit :

3-1-les obstacles épistémologique :

Ces obstacles renvoient aux informations antérieures et les représentations produites par le lecteur sur l'opération de la lecture et la compréhension de l'écrit.

-Les obstacles psycho-cognitifs et affectifs :

La compréhension de l'écrit nécessite le côté affectif de lecteur parce qu'il rencontre des obstacles pour interagir avec la lecture et la compréhension d'un texte.

3-2-Les obstacles didactiques et pédagogiques :

La compréhension de l'écrit est une activité complexe et son apprentissage réalise par trois éléments nécessaire (le lecteur, le texte et le contexte).

3-3-La compréhension de l'écrit dans les méthodologies didactiques :

3-3-1-la méthodologie traditionnelle (MT)

Dans cette méthodologie, l'enseignant qui guide et oriente les apprenants et il se base sur les textes littéraires. De plus, on observe que cette activité anime la compréhension des textes écrits ainsi elle s'habitue l'apprenant à traduire et analyser le texte.

3-3-2-la méthodologie directe (MD)

Dans cette méthodologie, la priorité à la langue orale puis la langue écrite ainsi elle privilégie la prononciation. Le but de cette méthodologie est d'entraîner l'apprenant de penser en langue étrangère.

3-3-3-la méthodologie audiovisuelle (MAV)

Cette méthodologie accorde une grande importance à la communication orale et d'inciter l'apprenant à communiquer dans tous les situations de communications, elle privilégie l'oral que l'écrit, ce dernier est considéré comme un élément pour saisir la compréhension globale de texte.

L'objectif de cette méthodologie est de produire un apprenant qui communique avec des natifs dans des différentes situations de communications.

3-3-4-l'approche communicative :

L'approche communicative sert à mettre l'apprenant au cœur de son apprentissage à travers les documents authentiques visuelles ou sonores optés selon les insuffisances linguistiques, socioculturels afin d'enrichir le bagage linguistique. A ce propos la tâche de l'enseignant est d'inciter l'apprenant pas uniquement d'acquérir le vocabulaire et les structures grammaticales mais d'acquérir un savoir-faire qui favorise une bonne communication avec les autres.

Donc, cet approche la compréhension de l'écrit est considéré comme un élément nécessaire dans l'enseignement apprentissage de la langue étrangère.

4-Comment améliorer la mémoire de travail pour mieux comprendre un texte:

La mémoire désigne comme un système de conservation et de

Stockage des informations et des expériences vécus.

4-1-Développer les images mentales dans les modèles de situation :

KINTSH et VAN DIJK montrent qu'afin d'accès au sens d'un texte, l'apprenant fait un recours à un modèle mentale ou modèle de situation. De ce fait, élaborer un modèle de situation c'est atteindre à une représentation incrustée dans laquelle les personnages et les évènements ont suivi par l'apprenant, donc ce dernier peut interpréter les évènements et les conséquences. A ce propos, les chercheurs affirment que les enfants agissent aux variations décrit dans le texte, et ils font des ressemblances entre ce qui est entendu en se le représentant mentalement.

4-2-Développer les modèles de situation pour mieux garder l'information en mémoire :

D'après PIAVO le double codage est une théorie à deux systèmes de représentation : le système de représentation verbale et le système de représentation imagé, par exemple, l'apprenant quand il lit un mot il va posséder l'image virtuelle de ce mot dans le cerveau, ensuite,

cette image mentale entraîne sémantique du mot, c'est-à-dire la transformation se fait par les mots en images et le contraire l'image en mots.

Alors, ce double codage verbal et image évolue le stockage, la réservation des informations, ainsi il favorise à l'apprenant de comprendre parfaitement.

5-Les objectifs de la compréhension de l'écrit :

Les activités de la compréhension de l'écrit dans les séquences sont nécessaires afin que pousse les apprenants à acquérir des pensées qui aident à la compréhension.

Dans cette perspective « *l'objectif premier de cette compétence n'est donc pas la compréhension immédiate d'un texte, mais l'apprentissage progressif de stratégies de lecture* »³².

D'après cette citation, le but de cette activité ne réside pas seulement dans la compréhension générale d'un texte, mais dans le développement de stratégie de la lecture. De plus, cette activité est d'amener l'apprenant vers le sens d'un écrit ; à comprendre et à lire inégaux types de textes.

CHISS J- L montre que « *la classe de français au collège est une lecture de textes diversifiés (littéraire et documentaire ; verbaux et iconique) organisée en activités multiples(lecture silencieuse ou à haute voix) »*³³.

Selon cette optique, le choix du type de texte joue un rôle indispensable car cette variété a des fonctions positives sur la compréhension.

En outre, le rôle de l'enseignant dans cette compétence de montrer les outils dont l'apprenant exploiter afin de décoder et déchiffrer le sens du texte. D'autre part, l'apprenant quand il rencontre des mots difficiles, la réaction la plus flagrante ici est celle de consulter le dictionnaire à traduire ces mots difficiles, comme le souligne COURTILLON J à travers ce recours au dictionnaire l'apprenant va tomber dans le piège de la traduction de lexique et de structures de texte.

Conclusion :

³² Mona M, *Article De la lecture à la compréhension des écrits*, disponible sur: monampanzu.over-blog.com.

³³ CHISS J L, *L'écrit, La lecture et L'écriture : Théorie et didactique*, Harmattan, Paris, 2002, P .122

Par le biais de ce présent chapitre nous avons essayé d'éclairer le sens de notion la compréhension de l'écrit à travers la présentation de différentes définitions. Dans le même contexte nous avons abordé la lecture comme une activité indispensable dans la compréhension d'un texte. Enfin, nous avons présenté les objectifs de la compréhension de l'écrit.

Chapitre III

Description de L'expérimentation

Description de l'expérimentation :

Introduction :

Dans ce troisième chapitre, nous exposons l'expérience que nous allons mener dans une classe de français langue étrangère. Pour ce faire, nous allons faire recours à la méthode expérimentale pour l'élaboration de notre travail de recherche, parce qu'elle convient avec l'analyse et l'interprétation des copies des apprenants.

Au terme de notre expérimentation, nous confirmons ou infirmons nos hypothèses émises par le biais des résultats obtenus

Rappel de nos hypothèses de départ :

L'intervention de la langue maternelle est un choix ou une obligation afin de comprendre un texte.

Le recours à la langue maternelle rend l'apprenant autonome ou il reste dépendant de ce recours pour la compréhension de l'écrit.

La compréhension de l'écrit exige ou non l'intervention de la langue maternelle pour accéder au sens.

1-le terrain :

Description de l'établissement :

Notre expérimentation est effectuée au sein du CEM de ADJAL Mahmoud qui se trouve à EL Alia Nord, cette école a ouvert ses portes le début de l'année 1980/1981. Cette école assure la scolarisation de 820 élèves de tous les niveaux, dont 480 filles et 340 garçons. Tandis que le nombre d'enseignants est 32 dont 6 enseignantes de la langue française.

1-2-Description de la classe :

Nous allons mener l'expérience avec une classe de deuxième (2^{ème}) année moyenne.

C'est une classe étroite, et bien aérée, elle se trouve au premier étage, elle contient 4 rangées, les tables sont disposées les unes derrière les autres. Elle compte 38 apprenants.

1-3-Le corpus :

Le corpus sur lequel nous allons travailler les copies des textes de compréhension de l'écrit des apprenants et des dictionnaires bilingues (français, arabe), il s'agit de 30 copies. Nous allons choisir de leur proposer un sujet(une fable).

1-2-l'échantillon :

Le groupe expérimental que nous allons retenir pour notre expérimentation est constitué de trente (30) apprenants, parmi eux des filles et des garçons. La moyenne d'âge de ces apprenants varie entre 12ans, 14ans, ils en général un niveau moyen en langue française, voire, excellent chez quelques apprenants.

Le répertoire verbal dont dispose notre apprenant se compose :

L'arabe dialectal : est la langue maternelle de l'apprenant, elle est employée avec la famille, la rue...etc.

L'arabe classique : est la langue de la première scolarisation de l'apprenant.

La langue apprise : est la langue française qui est la langue étrangère.

Le répertoire verbal de l'enseignant : l'enseignant maîtrise les mêmes langues comme l'apprenant plus que la langue française.

Nous allons opter ce palier scolaire pour montrer que l'apprenant de 2^{ème} année moyenne est capable de prendre conscience des effets positifs de la compréhension de l'écrit . De plus, et de le préparer pour devenir autonome et responsables de son propre apprentissage.

La consigne :

Premièrement, nous allons inviter les apprenants à répondre aux questions de compréhension de l'écrit sans l'utilisation du dictionnaire bilingue, deuxièmement , nous demandons aux apprenant de répondre les mêmes questions en utilisant le dictionnaire bilingue (français arabe). Pour faire la comparaison entre les réponses répondues avec l'utilisation du dictionnaire et sans dictionnaire.

2-Le déroulement de l'expérimentation :

2-1-le pré-test :

Nous avons assisté à des séances de compréhension de l'écrit :

La première séance : le 25-09-2019, l'heure : 11-12h

L'enseignante a travaillé sur le conte dont le but d'accéder au sens du texte en répondant au questionnaire de la compréhension.

Repérer les composantes essentielles d'un texte narratif.

Identifier la situation de la communication.

La deuxième séance : le 18-11-2019, l'heure : 10-11h

L'enseignante a travaillé sur le conte dont le but de vérifier les acquis de la séquence.

La troisième séance : le 08-01-2020, l'heure : 10-11h

L'enseignante a travaillé sur le conte dont le but d'analyser et comprendre un conte

Découvrir la situation finale.

Repérer les composantes essentielles d'un texte narratif.

A la fin de ces séances d'observation, nous cherchons à observer dans quels cas les apprenants faites intervenir leur langue maternelle et de détecter la présence de la langue maternelle dans la compréhension de l'écrit.

A la fin de ces séances d'observation, nous avons remarqué que les apprenants ont besoin d'appeler leur langue maternelle, et dans quelques cas de blocage interagissent en langue maternelle. Dans le même perspective, l'enseignante essaye de motiver toute la classe, presque la majorité des apprenants participent tandis que, il y a quelques éléments qui ne participent pas.

Le post test :

Cette phase finale de notre expérimentation est considérée comme une étape complémentaire aux étapes précédentes (pré-test, test).

Nous allons administrer un questionnaire pour savoir si réellement les apprenants auront

Question 1: Avez-vous apprécié la séance de la compréhension de l'écrit ?

Question2 :Avez-vous appris de nouveaux mots ?

Question3 : Que pensez-vous le recours à la langue maternelle ?

Question4 : Comment vous avez trouvez l'utilisation du dictionnaire ?

Question5 :Trouvez-vous que le recours à la langue maternelle est bénéfique ?

Conclusion générale

En guise de conclusion, la mise en place de notre expérience pédagogique auteur de l'impact du recours à la langue maternelle pour la compréhension de l'écrit du français langue étrangère, scripteurs en 2^{ème} année moyenne.

Cette étude avait pour objectif de montrer que la référence à la langue maternelle lors de l'appropriation de la langue française semble être un phénomène qui facilite l'enseignement/apprentissage du FLE. En revanche, l'emploi de la langue maternelle influence négativement car il entraîne des phénomènes sociaux langagier.

Dans cette perspective, L'enseignant à changer de rôle, et il devenu animateur, négociateur, et coopérant à la fois. Il pousse et encourage ses apprenants à s'autocorriger et s'autoévaluer en leurs expliquant les critères de réussite. la compréhension de l'écrit a permis aux apprenants d'apprendre de nouveaux mots et enrichir leur vocabulaire en accumulant un nouveau bagage linguistique.

Dans la partie théorique de notre travail, nous avons consacré le premier chapitre à la langue dont nous avons commencé par la définition de la notion de la langue maternelle. Puis, nous avons fait un survol sur la place qu'occupe la langue maternelle dans quelques méthodologies. Ainsi, nous avons parlé la définition de la langue étrangère, le statut de la langue française en Algérie, de plus, le contact des langues en Algérie. Enfin, nous avons présenté les stratégies d'apprentissages.

Quant au deuxième chapitre l'accent est mis sur la compréhension de l'écrit, nous avons donné la définition de la notion la lecture. Par la suite, nous avons passé aux composantes d'une situation de compréhension de l'écrit, puis, les obstacles de la compréhension de l'écrit, comment améliorer la mémoire de travail pour mieux comprendre un texte. Enfin, nous avons conclu le chapitre par les objectifs de la compréhension de l'écrit.

Dans le troisième chapitre, nous avons fait la description de l'expérimentation et nous allons exposer l'expérience que nous allons mener avec les apprenants de classe de 2^{ème} année moyenne.

En conclusion, il est à noter que notre travail de recherche ne peut être considéré qu'un pas préliminaire envers d'autres recherches visant l'amélioration de la qualité de l'enseignement fourni aux apprenants en laissant la porte ouverte à d'autres étudiants qui permet mener des recherches plus approfondies et explorer un peu plus dans ce domaine.

Références bibliographiques

Dictionnaire

1-CUQJ P, *Dictionnaire de didactique du FLE et Seconde*, CLE International, Paris, 2003

2-PETIT ROBERT, *Dictionnaire de la langue française*, Edition Petit Robert, Paris, 2006

3-ROBERT J P, *Dictionnaire Pratique de didactique du FLE*, Ophrys, Paris, 2007

Ouvrages théoriques

1-BORDON E, *L'interprétation des pictogrammes : approche interactionnelle d'une sémiotique*, Harmattan, Paris, 2004

2-BARTHELEMT F, GROUS D et PORCHET L, *Le français langue étrangère*, Harmattan, Paris, 2011

3-CASTELLOTTI V, *D'une langue à une autre : pratique et représentation*, université de Rouen, 2011

4-CHISS J-L, *L'écrit, la lecture et l'écriture : théorie et didactique*, Harmattan, Paris, 2002

5-CUQ J P, et GRUCA I, *Cours de FLE et Seconde*, PUG, Paris, 2003

6-ESSADAM BEN CHEIKH Z, *Nouvelle méthode pour l'acquisition et l'enseignement de la langue étrangère*, Manouba, Tunis, 2009

7-GIASSON J, *La compréhension en lecture*, de Boeck Univ, Paris, 1990

8-GIASSON J, *La compréhension en lecture*, Boeck Larier s a, Paris, 2007

9-MARTINEZ P, *La didactique des langues étrangères*, Ed Vendôme, France, 2006

10-MARIN B et LEGROS D, *Psycholinguistique cognitive : lecture compréhension et production de texte*, de Boeck, Bruxelles, 2008

11-MOREAU M-L, *Sociolinguistique (concept de base)*, Pierre Mardaga, Belgique, 1997

12-QUEFFELEC A, DERRADJI Y, DEBOV V, *Le français en Algérie : lexique et dynamique des langues*, Amboise QUEFFELEC, EUF, 2002

Articles Revues

1-HOLTZER G, *Stratégie d'apprentissage* : Une notion en mouvement, in : La France En Ligne, Université de Franche

2-LYDIE G, *La place et le rôle(s) de la langue maternelle des apprenants en cours de langue étrangère*, France

3-MADANE H, Article « *L'interférence comme particularité du français cassé en Algérie* » Tipa.

4-MONA M, Article *De la lecture à la compréhension des écrit*

5-TATAH N, *Pour une pédagogie de la compréhension de l'écrit en classe de FLE*, synergie. Algérie n12-2011pp123-130.

Sites

1-BEN AMAR R, Article « *la langue maternelle, une stratégie pour enseigner/apprendre la langue étrangère* ». Disponible sur : <http://journals.openedition.org> Consulté le : 15 01 2020

2-KOUTSOSTATHIS G, *L'utilisation de la langue maternelle en classe de FLE*, disponible sur : du français cassé en Algérie. Disponible sur : <http://www.academia.edu/11830231/L>

Le résumé :

Dans notre recherche qui s'inscrit dans le cadre d'un mémoire du master en didactique des langues et cultures, nous avons pu mettre l'accent sur deux facteurs qui sont la langue maternelle et la compréhension de l'écrit, de plus, nous avons choisi d'effectuer ce travail avec des apprenants de 2^{ème} AM avec l'enseignante, en effet, notre intérêt est pour tenter de montrer l'impact de l'utilisation de la langue maternelle sur la compréhension de l'écrit en français langue étrangère dans l'enseignement /apprentissage de la langue française.

Les mots clés :

L'impact, la langue maternelle, la compréhension de l'écrit, la langue française , la langue étrangère.

التلخيص:

في بحثنا هذا وهو جزء من رسالة تعليم اللغات والثقافات تمكنا من التركيز على عاملين هما اللغة الأم وفهم المحتوى، أيضا لقد اخترنا القيام بهذا العمل مع تلاميذ الثانية متوسط.

في الواقع اهتمامنا هو محاولة تبين تأثير استعمال اللغة الأم لفهم المحتوى باللغة الفرنسية

الكلمات المفتاحية:

تأثير، اللغة الأم، فهم المحتوى، اللغة الفرنسية، اللغة الأجنبية.